- Eh bien ! monsieur de Rastignac, traitez ce monde comme il mérite de l’être. Vous voulez parvenir, je vous aiderai. Vous sonderez combien est profonde la corruption féminine, vous toiserez[[1]](#footnote-0) la largeur de la misérable vanité des hommes. Quoique j’aie bien lu dans ce livre du monde, il y avait des pages qui cependant m’étaient inconnues. Maintenant je sais tout. Plus froidement vous calculerez, plus avant vous irez. Frappez sans pitié, vous serez craint. N’acceptez les hommes et les femmes que comme des chevaux de poste que vous laisserez crever à chaque relais, vous arriverez ainsi au faîte[[2]](#footnote-1) de vos désirs. Voyez-vous, vous ne serez rien ici si vous n’avez pas une femme qui s’intéresse à vous. Il vous la faut jeune, riche, élégante. Mais si vous avez un sentiment vrai, cachez-le comme un trésor ; ne le laissez jamais soupçonner, vous seriez perdu. Vous ne seriez plus le bourreau, vous deviendriez la victime. Si jamais vous aimiez, gardez bien votre secret ! ne le livrez pas avant d’avoir bien su à qui vous ouvrirez votre cœur. Pour préserver par avance cet amour qui n’existe pas encore, apprenez à vous méfier de ce monde ci. Écoutez-moi, Miguel[[3]](#footnote-2)... (Elle se trompait naïvement de nom sans s’en apercevoir.) Il existe quelque chose de plus épouvantable que ne l’est l’abandon du père par ses deux filles, qui le voudraient mort. C’est la rivalité des deux sœurs entre elles. Restaud a de la naissance, sa femme a été adoptée, elle a été présentée ; mais sa sœur, sa riche sœur, la belle madame Delphine de Nucingen, femme d’un homme d’argent, meurt de chagrin ; la jalousie la dévore, elle est à cent lieues de sa sœur ; sa sœur n’est plus sa sœur ; ces deux femmes se renient entre elles comme elles renient leur père. Aussi, madame de Nucingen laperait-elle toute la boue qu’il y a entre la rue Saint-Lazare et la rue de Grenelle[[4]](#footnote-3) pour entrer dans mon salon. Elle a cru que de Marsay la ferait arriver à son but, et elle s’est faite l’esclave de de Marsay, elle assomme de Marsay. De Marsay se soucie fort peu d’elle. Si vous me la présentez, vous serez son Benjamin[[5]](#footnote-4), elle vous adorera. Aimez-la si vous pouvez après, sinon servez-vous d’elle. Je la verrai une ou deux fois, en grande soirée, quand il y aura cohue ; mais je ne la recevrai jamais le matin. Je la saluerai, cela suffira.

*Le Père Goriot*, Honoré de Balzac, 1835.

1. Toiserez : mesurerez. [↑](#footnote-ref-0)
2. Faîte : sommet. [↑](#footnote-ref-1)
3. Miguel : prénom de l’amant de madame de Beauséant, le marquis d’Ajuda-Pinto. Celui-ci a trahi sa maîtresse et va épouser une jeune fille, Mlle de Rochefide. [↑](#footnote-ref-2)
4. La rue Saint-Lazare est située sur la rive droite, dans le quartier de la Chaussée-d’Antin où habitent les riches parvenus ; la rue de Grenelle, sur la rive gauche, au faubourg Saint-Germain est le quartier de la vieille aristocratie. [↑](#footnote-ref-3)
5. Benjamin : préféré ; dans la Bible, Benjamin est le dernier fils et le préféré de Jacob. [↑](#footnote-ref-4)